NUAN,
COIFFIER

TAIRE
... AN,
URANT,
... du Grand

...—Cour Ci-
Paroisse d'Or-
No 9,084.
FIER—Placide J.
..., 46 rue Royale
..., à 11 heures du
... rue du Canal, à
... vertu et confor-
... N. H. Rightor,
... trict pour la Pa-
... en date du 16 mai
... il sera procédé
... suivante, à sa-

... à côté du Grand
... connu comme le
... installations, la
... du bail, l'acqué-
... loyer pour le terme
... clauses et condi-

... tout le con-
... la clientèle,
... dans le cas où
... offrira au
... toutes les ins-
... non expiré du

... Croix et
... en dia-
... en or,
etc.
Bassemeier.
District pour la
...
... Bassemeier,
... Maus.
... la Paroisse d'Or-
...
FIER, Placide J.
..., 46 rue Royale—
... heures P. M.,
... 1010 rue Tchoupi-
... Harmonie,
... ordres en date
... Cour Civile
... d'Orléans, pour le
... successions, le conte

... ameublements
... Berceuses (C. S.
... chaises, la-
... à coudre, coffre,
... de cuisine,
pour être vendu en

... en or, boucles
...
moment de l'adjudi-
...—15 20 24 26

..., livres, comptes
... magasin et
..., coffre en
... & Cie.,
..., etc.

... à l'entrepôt
..., entre Canal et
... en partie de
... brandy, souri-
..., abat-jours,
... à tuyauter, lan-
... en cuivre,
... assiettes, baquets
..., articles en
... lavabos, do en
... pour chemi-
... d'autres objets
... d'énumérer.
... Créanciers.
... District pour la

... FIER—Placide J.
... 46 rue Royale
... jours qui suivent,
... vendu à l'encan
... ordre de l'Hono-
... la Cour Civile de la
... Division A,
... la faillite ci-dessus,
... articles ci-dessus
... de-chaussée
... 30 septembre 1884,
... payable semestre
... le 28 mai
... le tout des lieux,
... à raison de $300
... une copie du
... les installa-
... livres, comp-
... de Diebold, Morris

...ION!

...apeur, Restau-
...rsonnes qui
...n, et au
...général.

Plaqué, Plaqué
Craque le et
...ettes en
...Hon-
..., Services de
...

...ançaise.

...et Worcester.
...on et Gibier.
...le Toilette.
...cuivre.
...' et Articles
...
...Dresde.
..., Verrerie et
...es Articles
...s le com-

...VRA
...IERS.
...de District pour
...-Division A.
...FIER—Placide J.
..., 46 rue Royale—
... les jours suivants,
... au No 167 de
... Bourbon et Dau-
... ment à un ordre
... de la Cour Civile
... Orléans, Division
... l'affaire ci-des-
... ci-dessus mentionné,
... marchandises décrites

... à payer leurs
... acheteurs, avant li-
... les marchandises
... prochaine vente.

...roisième

...'s Loui-
... Rail

... les rues
... et

... Barba.
... de District
... Orléans.
... Placide J. Spear,
... Royale—SAME-
... vendu à l'encan,
... Charles, entre Gra-
... conformément à
... Houston, juge de
... la paroisse d'Or-
..., pour le compte

... dans le Troi-
... dans l'îlet borné
... Victoire et Champs-
... 4, 5 et 6 sur un
..., déposé voyer
... 1839, déposé en
... anciennement no-
... mesurent au
... No 4, 16 pieds
... dite rue Levée,
... de face à la rue
... pouces 7 lignes de
... à chacun
... 4 lignes entre
... les bâtisses et
... lesquelles com-
... à un étage divi-
... deux chambres
... en briques à un
... de chaque

... par le dit feu
... par acte passé le
... Philippe Lacoste,
... de Farasiers.

... est ou plus au
... de un ou un et
... et portant 8
... de la vente
... billets se-
... de vendeur
... propriété. L'acte
... de nos
... 6 pour cent
... l'assurance de-
... des billets et
... acquéreur sera
... adjudication les
... et au dépôt de
... l'adjudication
... au mer ...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI 20 MAI 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

NORMANDIE Frangeul, mercredi, 21 mai
LABRADOR, Collier, mercredi, 28 mai.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi 4 mai.
Prix du passage pour le Havre première cabine (vin compris).. $80 et $100
Deuxième classe........................ $60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier!

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

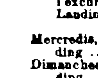
RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
PETER Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi —— mai à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON
Capt. C. H. R. Freeman.
arrare de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0
Passage—Cabine.......................$40
Entrepont......................... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SAISON D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1884.

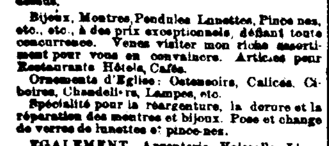


Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

	TRAINS
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing..........	1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing..........	4 p. m.
EXCURSIONS.	
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..........	8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing..........	7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........	6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement..	8 p. m.
RETOUR.	
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis..........	5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis..........	6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches..........	3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour.... $1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour.. $1 00
Enfants, moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare du fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 avril 47 rue Carondelet.

"STERLING SILVER"
—A—
$1.50
L'ONCE



Converts de Table, Demi-Converts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Converts en plaqué à $2 la douzaine et au-dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16déc—DMaV—6m

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme..........	2,578 Tx.	Rouen..........	2,578 Tx
Paris..........	2,578 Tx.	Bordeaux..........	2,578 Tx
Hâvre..........	2,578 Tx.	Marseille..........	2,578 Tx
Nantes..........2,578 Tx.			

Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 25 mai, et sera suivi par le steamship ——— vers le 20 juin 1884.
Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $35
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $63, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre vers le 28 mars, d'Anvers le 8 avril et de Bordeaux le 13 avril. Le steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 3 mai, d'Anvers le 10 mai et de Bordeaux le 15 mai.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

BAYOU LAFOURCHE.

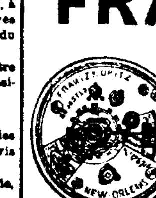
"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"
W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.
Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

PHARMACIE DUCONGE.
39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willis's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.



Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE AND NASHVILL RAIL ROAD.
LA VIEILLE ROUTE, SI SURE,
Qui conduit à toutes les villes de l'Est sans changement de cars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express..........	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation..........	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide..........	6.25 p. m.	9:15 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets.
O. M. DUNN, Surintendant Général.
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
THE OLD RELIABLE ROUTE.
To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express..........	8:20 a. m.	9:50 p. m
Coast accomodation..........	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail..........	6:25 p. m.	9:45 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodations can be secured.
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent.
O. M. DUNN, Gen. Superintendent.
26 janv—

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 a. m.	Express No 1 7.00 a. m.
Express No 4.. 5.30 p. m.	Express No 3.10.45 a m

Excursion du Dimanche part..........7.30 a m
Excursion du Dimanche arrive..........8.20 p m
Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.
Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2 9:15 a m.	Express No 1 7.00 a m.
Express No 4 5.30 p m.	Express No 3.10:45 a m

Sunday Excursion leave..........7:30 a m
Sunday Excursion arrives..........8.20 p m
The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

CHEMINS DE FER

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.
Départ .... 11 A. M.
Arrivée ....3:10 P. M.
Par la voie du Mississippi Valley Railroad, de l'Illinois et ot, rue Calliope.
Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON Président
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ, à partir du samedi 17 mai.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5:00	a. m.	5:30	a. m.
6:30	a. m.	7.00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8.30	a. m.	9:30	a. m.
11:00	a. m.	11:30	a. m.
12:01	p. m.	1:00	p. m.
1:30	p. m.	2:00	p. m.
2:30	p. m.	2:30	p. m.
3:00	p. m.	3:00	p. m.
3:30	p. m.	3:30	p. m.
4:00	p. m.	4:00	p. m.
4:30	p. m.	4:30	p. m.
5.00	p. m.	5:00	p. m.
5:30	p. m.	5:00	p. m.
6:00	p. m.	6:00	p. m.
6:30	p. m.	6:30	p. m.
7:00	p. m.	7:00	p. m.
7:30	p. m.	7:30	p. m.
8:00	p. m.	8:00	p. m.
8:30	p. m.	8:30	p. m.
9:00	p. m.	9:30	p. m.
10:00	p. m.	10:30	p. m.

O. M. DUNN, Surintendant.
J. T. HARAHAN, Président.
17 mai—

QUEEN AND CRESCENT LINE.
New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et à l'EST et dans le NORD OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin..........	9.00 A. M.	5.35 P. M.
Malle-express du soir..........	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orléans, Le.
E. P. WILSON, H. COLLBRAN,
Gen'l Pass. Agent Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line,
22 janv—6m Cincinnati, Ohio.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.
Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at.......................10:00 A. M.
Arrive daily at.......................3:10 P. M.
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY,
8déc— Superintendent.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.
Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront à la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour.......................10:00 A. M.
Arrivée chaque jour.......................3:10 P. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY
8déc— Surintendant.

... la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De, on peut prendre le train ... aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, ... Walk, la rue Dryades et la rue ..., la ..., rue ..., ... Heures (ancien Hôtel St-Louis).

... de la rue ...
... Fair Grounds.
... départ: rue ... [illegible]
... Parcours: (cars verts) [illegible]
... Danphine jusqu'à ...
... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ...
... de là à la station d'arrivée ...
... suivent la même route; ...
... de tourner dans la rue Broad ...
... la rue Dumaine jusqu'au Bayou ...
... longent les bords du Bayou jusqu'à
... la Grande Route St-Jean, d'où ils ...
... à la station ... en passant
... la porte des Fair Grounds, qui fait
face à la rue sauvage.—Le retour s'opère
par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue
St-Pierre, et principalement par la rue ...
... jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. BROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Chariot, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt mentionné ci-dessus.
A partir de Laurel Valley, le steamer "Col. Hecker" prendra tout le frêt destiné à l'Assomption" au delà de ce débarcadère.
20 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST,
J. Acosta, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. ... temps pour recevoir le frêt pour tous les ...
B. RIVET, Agent.
..."Hecker" prendra tout le frêt destiné à l'Assomption" ...

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-neuvième état annuel.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:

Risques de feu..........	$248,848 79
Risques sur les mers..........	22,022 70
Risques sur les rivières..........	22,912 63
Total des primes..........	$293,784 12
Moins les primes non-échues..........	75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883..........	$218,503 12
Pertes payées	
Sur risques de feu......$56,527 62	
Sur risques maritimes. 13,201 25	
Sur risques de rivières. 4,495 50	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...... 26,164 16	
Réassurances et primes remboursées. 16,100 26	
	$116,488 79
Profit..........	$102,014 33
La Compagnie possède l'actif suivant immeubles..........	244,820 79
Actions de banques, chemins de fer et autres actions..........	61,332 50
Billets garantis par hypothèque et nantissement..........	149,330 00
Billets à recevoir..........	61,098 58
Primes en voie de collection..........	36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co..	11,362 50
Actions du New Orleans Water-works Co..........	19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane..........	15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)....	2,900 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse..........	82,579 62
	$688,334 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. S. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D A. CHAFFRAIX,
S. W. TAYLOR,	CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.	

12juin—

CONSULAT DE FRANCE
NOUVELLE-ORLEANS.
Rue Royale, No 92.
AVIS.

Dans l'intérêt du commerce, le Consul Général informe le public que les personnes dont les noms suivent se sont adressées à lui afin d'établir des relations d'affaires avec la Nouvelle-Orléans et les principales villes des Etats avoisinants.

1°—La maison Vve Altazin-Gia (Négociant-armateur harengs et morues-goudrons et brais du Nord, à Boulogne sur mer, département du Pas-de-Calais) demande des correspondants pour leur expédier des harengs salés semblables à ceux exportés de Hollande sous la marque "Couronne" en petits barils dits seizièmes.

2°—MM. Adr Mesnard & Cie Négociants à Cognac (Charente), désirent un correspondant pour faire connaître leurs eaux-de-vie en Louisiane.

3°—MM A. ... Blaume & Cie, négociants en vins fins et ... à Talence, près Bordeaux (Gironde), offrent des conditions avantageuses à un agent qui se chargerait de la haute clientèle bourgeoise.

4°—M Edgar Rigant (No 89 Chaussée d'Anvers à Bruxelles, Belgique), coupeur chemisier, déclarant connaître à fond la fabrication de la lingerie, sollicite un emploi dans sa partie.

5°—MM. Claris & Gallice, No 24 rue Montesquieu, à Lyon, Dept du Rhône, fabricants d'articles spéciaux et de matériel pour l'imprimerie, de pâte à rouleaux typographiques, de fines ... pour clichage au papier, &c, fournisseurs de l'Imprimerie Nationale des maisons Mâme de Tours, et Chair, de Paris et des imprimeries des gouvernements Brésilien, Anglais, Belge et Japonais, désirent un représentant pour la vente de leurs produits. Au besoin ils établiraient un dépôt à la Nouvelle-Orléans.

6°—M. Alfred Duret, le Havre (Seine Inférieure), représentant de MM Phipps Brothers & Co et Rollet et de MM Hollworthy & Ellis, de Santos exportateurs de cafés et agents de MM. Abel R... & frères de Pa..., négociants en ..., désire traiter des affaires de céréales et agences à la commission contre crédits de banque.

7°—M. Firmin Jullien, fabricant de conserves, de sardines et de conserves à légumes de toutes sortes quai de la Gare, à Lorient (département du Morbihan), voudrait entrer en relations avec des maisons de commerce pour la vente ou consignation de ses produits.

8—M. Maurice Duclos, No 14 rue de Vivienne, à Paris, courtier agent, pour le commerce des corps gras et graines oléagineuses offre ses services aux maisons qui traitent ce genre d'affaires, il désire aussi se mettre en rapport avec un courtier pour lui procurer et recevoir des ordres. M. M Duclos envoie à ses correspondants une circulaire hebdomadaire, détaillée et très bien faite, sur le commerce des corps gras dans le monde entier.

9°—M Raoul Bravais, chimiste No 27 rue de Londres, à Paris, propriétaire de l'eau minérale naturelle du Vernet à Prades, (Ardèche) et des anti-microbes Bravais (grannies anti-épidémiques du Docteur Amédée Andrien et du chimiste Raoul Bravais) voudrait un correspondant à la Nouvelle-Orléans.

10°—M. Louis Duvau aîné, château de Varrains, à Saumur (Maine-et-Loire) offre au public, ses vins mousseux dits de Champagne, à des prix variant selon la qualité, entre deux et trois francs la bouteille.

11°—M. Emile Decaudt, natif de Roubaix, (France) ayant travaillé comme surintendant au Carleton Mills de Philadelphie et dans le U. S. Bunting Co., Lowell, Massachusetts, sollicite de l'emploi en ville ou à la campagne comme surintendant dans le tissage et le filage des cotons et des laines. Son adresse est 223 rue Tchoupitoulas. M. E. Decaudt est muni de bons certificats de ses anciens patrons.

Pour plus de renseignements s'adresser au Consulat de France, No 92 rue Royale, de dix heures A. M. à 3 heures P. M.
La Nouvelle-Orléans, le 30 janvier 1884.
Le Consul Général
Vicomte PAUL D'ABZAC.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes..	227,408 48	
Primes de rivières.	37,709 99—	$909,225 80
Primes acquises, pendant l'année 1882..........		201,117 02
Total des primes..........		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus.	$216,897 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances......	167,917 84—	473,456 58
Primes acquises..........		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements..........	$33,382 42	
Sauvetage..........	7,713 48—	41,096 90
Revenu net..........		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu...	$332,156 56	
Pertes maritimes...	107,175 30	
Pertes de rivières..	7,746 6	
Total des pertes..	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses..........	213,556 33—	660,633 84
Profits nets..........		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes..........		88,205 15
Total du surplus..........		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige..........		58,438 46
Surplus net..........		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis..........	48,000 00
Bons du New Orleans Water-works	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co.	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway..	1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press..........	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery..........	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co..........	1,500
Actions de la State National Bank..........	700 0
Actions du Vallette Dry Dock Company..........	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co..........	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club..........	750 00
Propriété foncière de vil'	63,581 00
Billets 1re hypothèque..........	129,364 08
Prêts sur demande..	66,920 17
Billets garantis par nantissement..........	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes..........	1,3 45
Primes en cours de collection..........	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission..........	916 65
Compte en suspens.	233 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance..........	8 838 07 — $639,440 58
PASSIF.	
Capital..........	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises.	216,897 92
Réservé pour pertes non ajustées et non payées..........	58,438 46
Dividendes non réclamés..........	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances..........	14,818 71
Surplus net comme ci-dessus..........	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, J. TUYES,
Secrétaire Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE,

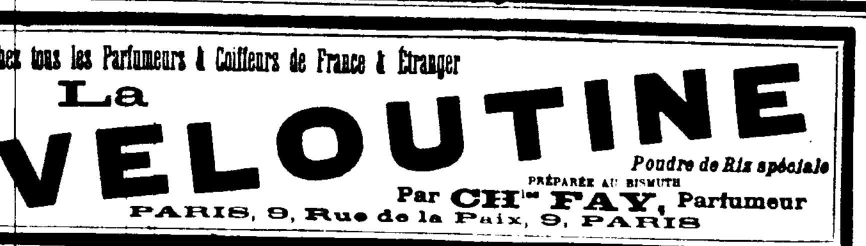
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
(Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. ...RRE,	AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT,
... FATJO,	JULES TUYES.

21jan—

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Etranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH.les FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS



LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; l'adopter ... et diarrhée, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros: Mr DUTAUT, à ..., près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 215, Canal-Street.

Vin & Sirop de Dusart
Au Lactophosphate de Chaux

Les expériences des plus célèbres médecins du monde entier ont établi que le lactophosphate de chaux à l'état soluble, tel qu'il existe dans le Vin et le Sirop de Dusart, est à toutes les périodes de la vie, le reconstituant par excellence du corps humain.

Chez les femmes enceintes, il facilite le développement du fœtus et suffit souvent à prévenir les vomissements et autres accidents de la grossesse. Si on l'administre aux nourrices, il enrichit leur lait et il n'y a plus à craindre pour le nourrisson ni coliques, ni diarrhée; la dentition se fait facilement, sans douleur et sans convulsions. Plus tard, lorsque l'enfant est pâle, lymphatique, que ses chairs sont molles, que des glandes apparaissent autour de son cou, on trouve dans le lactophosphate de chaux un remède toujours efficace.

Son action réparatrice et reconstituante n'est pas moins sûre chez les grandes personnes anémiques, souffrant de mauvaises digestions, chez celles qui sont affaiblies par l'âge, le travail ou les excès.

Son usage est précieux chez les phthisiques, car il amène la cicatrisation des tubercules du poumon et soutient les forces du malade en favorisant son alimentation.

En résumé, le Sirop et le Vin de Dusart stimulent l'appétit, établissent la nutrition d'une façon complète et assurent la formation régulière des os, des muscles et du sang.

Paris, DUSART, 8, rue Vivienne.

INJECTION au MATICO
de GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.

TWENTY NINTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1883, including unearned premiums of the previous year—

On Fire risks..........	$248,848 79
On Marine risks..........	22,022 70
On River risks..........	22,912 63
Total premiums..........	$293,784 12
Less unearned premiums..........	75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883..........	$218,503 12
Losses paid—	
On fire risks..........$56,527 62	
On marine risks.......... 13,201 25	
On river risks.......... 4,495 50	
Taxes and expenses, less interest.......... 26,164 16	
Reinsurance and return premiums.......... 16,100 26	
	$116,488 79
Profit..........	$102,014 33
The company has the following assets:	
Real estate..........	$244,820 79
Bank, Railroad and other stocks..........	61,332 50
Notes secured by mortgage and pledge..........	149,330
Bills receivable..........	61,098 58
Premiums in course of collection..........	36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co..........	11,362 50
New Orleans Water Works Co..........	19,600 00
Louisiana Consols..........	15,426 25
City time..........	2,900 00
Judgment on mortgage notes..........	4,335 00
Cash on hand..........	82,579 62
	$688,334

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. S. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
S. W. TAYLOR,	CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.	

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Réorganisée comme compagnie par actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Police d'assurances annuelle ... à échoir ... de gré à gré, sur ... contre des risques d'incendie.

W. S. LYMAN.......... Président
CHAS. H. DOLSEN.......... Vice-président
OLIVER E. RICE.......... Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Pat. E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Herschaim,
George W. Sentell,	Edward Halle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman,
S. O. Coulon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. S. Lyman,	O. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

VICHY

Administration PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR MARCEL MAJEAU.

Proclamation de Quarantaine
LANCÉE PAR
SAMUEL DOUGLAS McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF,
ETAT DE LA LOUISIANE.

Attendu que la section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat porte: "Que le Gouverneur lancera sa proclamation sur l'avis du Bureau de santé, déclarant tout endroit infecté où il y aura raison de croire qu'une maladie pestilentielle contagieuse ou infectieuse existe, fixant le nombre de jours de la détention à subir par les navires, leurs passagers, officiers, équipages et cargaisons, arrivant de cet ou de ces endroits.

Donc, conformément aux dispositions du susdit Statut et conformément à une résolution du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adoptée à sa réunion du 14me jour d'avril A D 1884, j'ai cru devoir lancer cette présente, ma proclamation, établissant une quarantaine qui aura son effet à partir du 1er mai A D 1884, et dont les ordonnances seront comme suit, à savoir:

Tous les navires ainsi que leur équipages, leurs passagers et leurs cargaisons arrivant aux différentes stations de quarantaine de l'Etat des ports mexicains: Matamoros, Tampico, Tuxpan, Vera Cruz et Minatitlan; du port de Colon, Amérique Centrale; de tous les ports de l'île de Cuba, de Haïti ou Saint-Domingue, de Porto Rico et de la Jamaïque, des ports brésiliens, Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco ainsi que de tous les ports et villages contigus et adjacents et entre lesquels et lesdits ports des communications sans restrictions sont permises et aucune quarantaine rigide en vigueur, seront détenus DIX JOURS PLEINS, et les navires et leurs cargaisons subiront nettoyage et désinfection.

Tous les navires arrivant des Indes occidentales, des ports sur environs de l'isthme de Panama et des côtes de l'Amérique méridionale jusqu'au sud du Brésil seront soumis à telles inspection, désinfection et détention que déterminera le Bureau de Santé, dans les ports précités sont compris spécialement ceux des îles Barbades, de St Thomas de la Martinique, de la Guadeloupe, de Trinidad de Colon, Carthagène, Barranquilla, La Guayra, Georgetown, Cayenne et Paramaribo et tous les endroits contigus et adjacents auxdits ports et entre lesquels et les dits ports ou des communications sans restriction sont permises et pas de quarantaine rigide en vigueur.

Les officiers aux différentes stations de quarantaine sont chargés de mettre rigoureusement en vigueur les prescriptions de cette proclamation, et toute violation de ses ordonnances et des ordres de l'Etat sur ce sujet sera rigoureusement punie.

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait mettre le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge le 16me jour d'avril l'année de notre Seigneur le mil huit cent quatre-vingt quatrième et de l'Indépendance des Etats-Unis la cent huitième.

Par le Gouverneur, S. D. McENERY.
OSCAR ARROYO,
Sous secrétaire d'Etat. 19 avril—10t

Consulat de France de la Nouvelle-Orléans.
AVIS.
Direction Générale des Manufactures de l'Etat
TABACS EXOTIQUES.
AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, les jours ci-après à 2 heures et demie après-midi au Ministère des Finances, en séance publique, à l'adjudication sur soumission cachetées des fournitures suivantes:

Le jeudi 5 juin 1884.

1° Quatre millions de kilogrammes de tabacs en feuilles de Maryland franc, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à quatre types, sous les marques MS MA, MB et MC et divisés en quatre lots de un million de kilogrammes chacun.

2° Seize cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Ohio, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à trois types, sous les marques OA, OB et OC, et divisés en deux lots de huit cent mille kilogrammes chacun.

Le vendredi 6 juin 1884.

1° Cinq millions neuf cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1882 et 1883, comprenant cinq millions six cent mille kilogrammes conformes à trois types, sous les marques KA 1, KB 1 et KC 1, et divisés en quatorze lots de quatre cent mille kilogrammes chacun, et trois cent mille kilogrammes conformes à deux types, sous les marques KA 2, KB 2 et formant un seul lot.

2° Douze cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à trois types, sous les marques VA, VB et VC, et divisés en deux lots de six cent mille kilogrammes chacun.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des Tabacs, à chacun des jours indiqués et à l'ouverture de la séance, à 2 heures et demie de l'après midi.

Des exemplaires des cahiers des charges approuvés par M. le Ministre des Finances pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris, dans ceux des Manufactures nationales de Paris (Gros Caillou), du Havre, de Marseille et de Bordeaux, et à la Chancellerie des Consulats de France, à New York, Baltimore, Richmond et la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis).

Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, No 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de 1 heure à 4 heures.

Paris, le 13 mars 1884,
Le Directeur Général,
REGNAULT.
Pour copie conforme,
Le Consul Général,
Chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
25 avr—3t

ANT. CARRIERE
E. CARRIERE, CHAS. J. CAPDEVIELLE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 139 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux
10 mars

... de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées, à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (à ... voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts ... remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro..., et Poydras, Poydras à ..., ... à Grav...

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.
Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

Primes sur risques de feu..........		$499,634 93
Primes sur risques de mer..........		98,191 53
Primes sur risques de rivière..........		23,466 14
		$621,292 60
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883..........		140 426 00
Total des primes..........		$761,718 60
A déduire Primes sur risques non terminés..........	$158,474 00	
Primes remboursées.	5,258 02	163,732
Primes nettes acquises..........		$597,986 58
A ajouter—Intérêts et profits et pertes..........		14,137 13
		$612,123 71
Pertes payées sur les risques de feu......	$263 759 05	
de marine..	46,308 83	
de rivières.	4,144 02	
Pertes non ajustées..	20,000 00	
	334,211 90	
Réassurances..........	106,410 33	
Réfaction (Rebate)..	24,296 26	
Commission d'Agences..........	69,825 88	
Dépenses d'Agences.	9,486 69	
Taxes et Licences..	3 544 08	
Dépenses de Bureau.	28,278 32	
Dépenses casuelles..	3,781 53	579,834 99
Bénéfice net..........		32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883..........		15,000 00
Balance des Bénéfices..........		$17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0, 70 000 Bons des Etats-Unis 4 0/0..........	$289,000 00
Argent en caisse..........	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........	15,000 00
Primes en voie de recouvrement..	54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe..........	37,953 87
Propriétés foncières..........	1,500 00
Prêts sur hypothèques..........	63,806 20
Effets à recevoir..........	3,368 32
Actions..........	2,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association..........	5,119 68
Meubles et installations de bureaux..........	2,500 00
	$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve....	34,203 53	
Dividendes non réclamés..........	2,125 50	
Pertes non réglées..	20,000 00	
Primes sur risques non expirés..........	158,474 00	
		514,803 03
Surplus..........		$17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884
G. LeGARDEUR, Jr.,
Notaire.

A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 18 janvier 1884 il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1883 faisant DIX pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LEON SERÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM,	TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX,	THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON,	JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX,	J. B. VINET,
A. LAMBERT,	G. LANAUX.

20 jan—1m

MATERIAUX de CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE - ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$16 75
No 2	14 50	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1.	16 00	Flooring No 1..	16 00
No 2	14 00	No 2	16 00
No 3	12 50	No 3	14 00
Ceiling No 1..	18 50	Weath Bds No1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards, No 1..	15 00	Bords No 2...	14 00
No 3	13 00	No 4	11 50

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring, No 1	25 00	Ceiling, No 1...	25 00
No 2	22 50	No 2	18 50
No 3	20 00	No 3	13 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1...	20 00
No 2	17 50	No 2	19 00
Boards, No 3	15 00	No 4	12 00

CYPRESS - ROUGH.

Boards No 1...	43 00	Boards, No 2...	30 00
No 3	25 0	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
DimensionsNo 1	25 00	DimensionsNo 2	21 50
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1.	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	18 00

WHARF TIMBER

No 1	15½	No 3	10
No 2	10		

MAHOGANY TIMBER

No 1	11	No 3	7
No 2	9		

R CEDAR TIMBER

No 1	10	No 3	6
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	110 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATHS

Per 1,000	3 00

BRICK - PER 1,000

River—Choice..	10 00	Prime merch'ts.	9 75
Good	9 50	Merchantable..	9 00
Lake—Paving.	12 50	Lake—Building	8 a 11
Arct	8 00	ICRRd—Paving.	13 50
ICRRd—Buildg			

LIME—PER BBL.

Alabama	1 25	Western	1 50

PLASTER

Calcined	1 75

CEMENT

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND

River	20	Yellow	30
White	42½		

SLATE—PER SQ

Bangor	6 00	Virginia	——
Chapman	——	Pennsylvania	——
Western			

HAIR—PER LB

Plaster	5 06

TILES—EACH

Fire	50	Ridge	18

IRON

Bars round and Square— 1 to ⅞ in p 100	2 40
Flat, 1½ to 4¼ inches	2 40
Bande, light, 3 to 6x¼ inches	2 35
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 90
Hoops, ⅝ to 9/16, No 17 to 20 G p lb	5¼
Sheet Nos 10 to 14 G	5¼
Galvanised, No 20 G	8 7 10
Roofing	
Pig p ton	
Nails, 10d, per keg	2 75
Spikes, cut, per keg	3 15
Wrought	3 50 a 4 25

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches	16 50
I C do 12 10 1x14x20	8 00
I C I 14x20 6 00 Block, p lb	23

COPPER.

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb	25

ZINC

Sheet, p lb	7½

LEAD

Pig p lb	5½	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINTS

W'te LeadSpure	6¼	Red painters...	8
Red extra	7½		

Oils

Linseed, raw, pgl	59	Linseed, boiled.	62
Lard winter	90	Lard No 1	70
Cotton Seed			

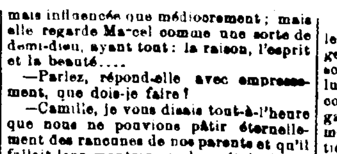
TURPENTINE

Per gallon	35

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1853	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do de 1870	7 00 à	—
do do do de 1854	9 00 à	—
do do do de 1848	10 25 à	—
Bisquet Dubouche & co cognac 18..	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
18..	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 20 à	—
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Hollande par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 p. o. de preuve, par gal.	à	1 18
Ouest	1 15 à	1 17
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande importé	4 00 à	4 25
New Orleans claret par barillet 43 00 à		
boite	2 80 à	
Malaga par baril et	55 00 à	
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz	25 50 à	
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	
Krug & co, qts par douz	22 50 à	
Moet & Chandon — Sillery Mousseux par douz	24 00 à	
Cremant ... Ay, par douz	28 00 à	
Pintes $2 en plus		
G H Mumm & Co Dry Verse nay	24 75 à	
Extra Dry	26 00 à	
VINS—California Claret, le gal.	60 à	65
Zinfandel, No 1 le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc la caisse	6 00 à	—
St-Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire la caisse	2 20 à	2 50
Chateau Dillon, p. cask	125 à	—
Blanquefort p. cask	105	—
Chateau Dillon la caisse	7 50 à	—
VIN BLANCS — California le baril	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
do très vieux port	6 05 à	—

CHEVAUX ET MULETS
Prix du Marché.



Chevaux communs..........	$ 80@125
Bons chevaux de trait..........	125@160
Chevaux de selle et de voiture..........	175@250
Mulets petits et communs..........	110@145
Mulets, qualité moyenne..........	165@200
Mulets pour rizières..........	145@170
Mulets, première classe..........	200@225
mulets de ville..........	250@275

FEUILLETON.

No. 24 Commencé le 23 avril.

Tante Aurélie

—PAR—

André Theuriet.

Renesson étant situé dans une gorge fort étroite, où les maisons sont resserrées des deux côtés du ruisseau, il n'y a pas de place dans le village pour danser en plein air. Aussi a-t-on installé le bal à l'extrémité d'une prairie qui s'enfonce dans la forêt et qu'ombragent de grands frênes plantés en demi-cercle.—La municipalité s'est mise en frais. Des banderoles tricolores flottent aux arbres, qui relient les uns aux autres des cordons de verres de couleur; le menuisier Bigeard a construit sous les frênes une estrade en planches pour les musiciens, et des bancs pour les familles des danseuses. Au-delà du cercle réservé à la salle de bal, les échoppes des marchands en plein vent s'étalent dans la prairie au grand soleil; il sort de dessous les tentes de toile des cliquetis des verres qu'on trinque et des voix confuses de buveurs.

Quand Sosthène et Camille arrivent sous les frênes, l'animation est déjà grande; on vient de commencer un quadrille, et aux sons de deux violons, d'une clarinette et d'un cornet à piston, les couples tourbillonnent sur la pelouse. Une triple rangée de paysans en blouses neuves et de bonnes femmes en cornettes assiste aux ébats des jeunes gens. Chacun lorgne avec des yeux écarquillés le coin ombreux où se trouvent la nouvelle préfète et sa fille, escortées du maire et du docteur Boisselier. Les deux dames s'abritent sous leur ombrelle et regardent dédaigneusement sauter filles et garçons; le docteur Boisselier, souriant avec indulgence, caresse complaisamment sa barbe et donne de temps à autre une chiquenaude sur sa décoration, pour enlever la poussière qui en ternit la fraîcheur. Parfois il met l'une de ses mains en abat-jour sur ses yeux et semble chercher dans la foule s'il n'y découvrira pas Marcel, dont Mmes Herbillion attendent l'arrivée pour prendre part aux danses; mais Marcel se fait désirer et le docteur a beau cligner de l'œil à droite et à gauche, il n'aperçoit nulle part la figure du retardataire.

Malgré les instances de son frère, Camille a refusé d'entrer dans le cercle du bal, et Sosthène s'est mis sans elle en quête d'une danseuse. Restée seule, la jeune fille s'est adossée à un gros frêne et là, dérobée à tous les regards par la robuste carrure de trois paysannes qui lui servent de rempart, elle écoute vaguement la musique aigrelette des violons, tandis que ses yeux contemplent le paysage environnant.—Des deux côtés les pentes boisées se relèvent et encadrent la prairie dans un cirque de verdure moutonnante. A quelque pas du frêne, près d'une haie de viornes et de prunelliers qui termine la lisière du bois, un sentier s'enfonce dans l'ombre et grimpe à travers la forêt.

C'est par là qu'au temps de son enfance, elle a débouché un soir avec Sosthène, après leur course aventureuse à la recherche des hannequets; et c'est là, près de ces viornes qui balancent leurs bouquets de fruits rouges et leurs feuilles déchiquetées, qu'elle a aperçu pour la première fois Marcel Boisselier tendant ses gluaux au clair de lune. Le souvenir de cette première entrevue absorbe si bien sa pensée, que le tumulte du bal ne bourdonne plus que confusément à ses oreilles, et qu'elle ne remarque plus rien de ce qui se passe autour d'elle. Au lieu de la musique de l'orchestre, elle croit ouïr encore les sons étranges de la flouée de Marcel; et il lui semble revoir le jeune garçon, cheveux au vent, découpant sa sveltе silhouette sur le vert de la prairie, mollement veloutée par la clarté de la lune. Sa pensée est envahie par les remouvenances qu'évoque le paysage, elle a par instants une véritable hallucination, et elle s'imagine entendre la voix nette et sympathique de Marcel l'interpeller au sortir du bois....

Mais ce n'est pas une illusion....Cette fois ses oreilles ont perçu réellement un murmure de syllabes timidement articulées; quelqu'un vient de prononcer son nom derrière elle, quelqu'un dont le timbre de voix est trop inoubliable pour qu'elle ait pu s'y méprendre. Elle tourne la tête, et son cœur ne fait qu'un saut; elle vient de reconnaître Marcel Boisselier dissimulé derrière le large fût du frêne auquel elle s'appuie.

A la vue de l'ami d'autrefois, toute sa présence d'esprit l'abandonne; elle reste immobile, interdite, et ses yeux grands ouverts expriment alternativement la surprise, la joie et la crainte.

—Camille! murmure Marcel, enfin je vous retrouve!

Elle est trop franche et trop peu maîtresse d'elle-même pour chercher à dissimuler son trouble.

—Pardon, balbutie-t-elle, je m'attendais si peu.... Elle s'interrompt, encore toute saisie, puis se rappelant brusquement en quelle compagnie le jeune homme est venu à Renesson, elle ajoute d'un ton bref et amer:

—Vous êtes ici avec des amis qui pourraient s'étonner de vous voir causer avec moi.... Je vous en prie, laissez-moi et allez les rejoindre.

—Camille, proteste le jeune Boisselier, je ne suis venu à Renesson que pour vous....

Les paysannes, campées devant Camille, se sont retournées et examinent curieusement les deux jeunes gens.

—On nous observe déjà.... Vous ne pouvez pas rester près de moi.... Retournez avec vos amis.

—Il faut que je vous parle! il le faut! insiste énergiquement Marcel.

—C'est impossible.... J'attends mon frère et je ne veux pas qu'il nous trouve ensemble....

—Je vous en supplie!.... implore de nouveau le jeune homme de sa voix la plus affectueuse.

Cette voix a une intonation de tristesse et de prière si attendrissante, que Camille se sent déjà désarmée et à demi-convaincue.

—Ne restons pas ici, continue-t-il, il y a derrière nous un sentier où nous serons à l'abri des regards et où nous pourrons causer.... Venez!

En même temps il lui prend la main, et, — après cette lutte qui se prolonge depuis deux années, après les souffrances et les angoisses des dernières semaines, — elle est si lasse et si découragée, elle a tant besoin de sortir du doute qui la torture, qu'au risque de scandaliser les paysannes, ses voisines, elle se laisse emmener par Marcel vers ce sentier qui s'enfonce dans l'épaisseur du bois.

Le chemin tortueux et montant est à peine assez large pour qu'on puisse y marcher deux de front. Serrés l'un contre l'autre, ils le suivent pendant quelques minutes silencieusement. Déjà les rumeurs du bal et les sons de la musique leur arrivent plus confus, quand Camille demande d'une voix étouffée:

—Qu'avez-vous à me dire?

—J'ai d'abord, commence Marcel, à vous mettre en garde contre un bruit qui court à Villotte et qui est faux.... On vous a parlé de mon mariage avec Mlle Herbillion?

—Oui.

—Et vous y avez cru, Camille?

—Comment n'y aurais-je pas cru, quand toutes les personnes qui venaient à la maison m'affirmaient que c'était vrai, et quand aujourd'hui encore je vous vois arriver à Renesson avec Fernande et sa mère?....

—Les apparences sont contre moi, je l'avoue, mais il n'y a rien de sérieux dans tout cela, rien que d'absurdes commérages.

—Commérages aussi, n'est-ce pas? le bal du marché couvert où vous avez dansé toute la nuit avec Fernande?.... Cela non plus n'était pas sérieux?.... Du reste, se hâte-t-elle d'ajouter avec moins d'âpreté, pourquoi vous en défendre? Vous avez raison.... Fernande est jolie et sa famille sera heureuse de vous la donner; tandis que mon père refuserait de nous marier.... en supposant que vous m'aimiez encore.

—Oh! Camille, je vous aime toujours!

Elle secoue la tête et ses lèvres ébauchent une moue pleine d'incrédulité.

—Je vous aime passionnément, affirme-t-il, et je ne suis venu ici que pour vous le jurer de nouveau.... C'est vous plutôt que je devrais accuser de m'avoir oublié. Depuis deux ans, depuis le soir de l'orage sur le chemin de Polval, n'avez-vous pas affecté de me fuir? N'avez-vous pas évité de vous rencontrer avec moi chez tante Aurélie?.... Avez-vous seulement fait un signe de votre fenêtre pour essayer de me rassurer?

—Est-ce que cela m'était possible?—Souvenez-vous de ce qui s'est passé après notre course à Polval!.... Elle lui rappelle l'altercation de son père et de Boisselier, la maladie de Desrônis, puis elle lui conte les luttes douloureuses qu'elle a eu à soutenir, les colères d'Amable, la scène du cimetière.—On voulait me faire jurer de ne plus vous aimer, mais cela je ne le pouvais pas, j'aurais préféré mourir.... A la fin, pour avoir la paix, j'ai promis de ne plus chercher à vous revoir.... Ce que j'ai souffert pour arriver à tenir ma promesse, vous ne le saurez jamais!

Elle le regarde avec des yeux pleins de larmes et il se sent touché jusqu'au fond du cœur.

—Pauvre mignonne, s'écrie-t-il, comme vous avez été malheureuse, et comme je suis navré d'avoir ajouté à vos chagrins par mon étourderie!.... Dites-moi que vous me pardonnez....

Un sourire éclaire les yeux humides de Camille: — Oui, murmure-t-elle.

—Et que vous m'aimez toujours comme autrefois....

—Vous ne le savez que trop!

Le petit sentier débouche dans une tranchée herbeuse où ils continuent à marcher en causant. Ils sont trop préoccupés de ce qu'ils ont à se dire après ces longs mois de silence, pour s'apercevoir du chemin qu'ils ont fait. Ils gravissent lentement la route forestière, tandis que derrière eux le soleil couchant s'abaisse et plonge son large disque rouge dans les brumes de la gorge de Benotte-Vaux. On n'entend plus le rythme sautillant des violons de la fête; la musique du bal est remplacée par des coufus gazouillements d'oiseaux, en train de prendre leur bain dans les sources éparses sous bois.

—Nous nous aimerons bien, toujours! répète Marcel en s'emparant de la main de Camille afin de guider la jeune fille à travers les ornières profondes de la tranchée.

—Hélas! reprend-elle en secouant la tête, mieux nous nous aimerons et plus nous souffrirons, car nos parents se détestent plus que jamais.

—Les parents n'ont pas le droit de faire le malheur de leurs enfants pour la satisfaction de leurs rancunes, proteste Marcel en se révoltant, c'est odieux et injuste!....

—Ils peuvent s'opposer à notre mariage.

—Ils ne le pourront pas toujours.... Dans un an vous serez majeure, Camille, et si vous montrez de l'énergie, vous imposerez votre volonté à M. Desrônis comme je compte imposer la mienne à mon père....

—Je n'oserai jamais.

—Il le faut!.... s'exclame impétueusement Marcel, notre avenir et notre bonheur sont à ce prix.... Si Mlle Montéclair était là, elle vous le conseillerait comme moi.... Vous ne pouvez pas supporter plus longtemps cette vie de discussions, de luttes et d'anxiété que vous menez depuis deux années!.... Votre santé en pâtit, et je vous aime trop pour vous voir étioler et vous désespérer à deux pas de moi, sans que je puisse même vous réconforter par une parole ou un regard....

—Marcel, maintenant je suis certaine que vous m'aimez et cela me donnera de la force. Vous avez bien fait de venir à Renesson et de m'obliger à vous écouter. Si vous saviez comme j'étais malheureuse avant de vous avoir revu!.... Je ne vivais plus, je n'avais plus de goût à rien. A présent je me sens plus légère, plus courageuse, et il me semble que nous ne nous sommes jamais quittés.

—Je voudrais ne plus vous quitter jamais! dit Marcel en lui serrant les deux mains.

Pendant une minute leurs regards restent plongés l'un dans l'autre et ils oublient le reste du monde. La grande forêt avec ses silences profonds, coupés de gazouillements d'oiseaux, enveloppe maternellement leur innocente extase amoureuse. Leurs pas, amortis par le gazon du chemin, ne semblent plus toucher le sol. Ils montent légèrement la rampe de l'allée forestière, tandis qu'un dernier rayon du soleil couchant baigne leurs deux têtes dans une lumière empourprée. Tout à coup, à un tournant, ils s'aperçoivent qu'ils touchent à la lisière et que la tranchée aboutit à une large route départementale qui court dans la plaine, parallèlement à la forêt. Au-delà, s'étendent des champs moissonnés, dont les sillons couverts de chaume ondulent jusqu'à la ligne de l'horizon.

—Ah! mon Dieu, où sommes-nous? s'écrie Camille avec inquiétude.

Ils ont fait beaucoup de chemin sans s'en douter, et Marcel est obligé de reconnaître qu'ils se trouvent maintenant à une assez grande distance de Renesson.

—Nous ne serons jamais de retour avant le soir, reprend la jeune fille effrayée, on a dû s'étonner déjà de notre absence....Les paysannes qui étaient près de moi nous ont remarqués, et je suis sûre que tout le village sait maintenant que nous sommes partis ensemble....Que vont penser votre père, Sosthène et mes parents?......Il faut que je rentre à la maison......Adieu, Marcel!

Elle veut le quitter et s'en retourner par le chemin le plus court, mais le jeune homme la retient.

—La nuit va venir, dit-il, et vous ne reconnaîtrez pas les sentiers, je ne puis pas vous laisser partir seule....

—Nous ne pouvons pas non plus revenir ensemble, ce serait pis!......réplique Camille......Que faire, mon Dieu?

Ils restent un moment indécis, au bord de la route solitaire....Les premières ombres du crépuscule emplissent la forêt; la plaine devient de plus en plus grise.... Au loin, on entend tinter les sonnailles d'une voiture qui gravit la côte de Chaumont. Marcel est très surexcité; la promenade sous bois, les regards et les paroles de tendresse sous l'ombre verdoyante des hêtres, la mystérieuse venue du crépuscule, tout l'exalte et lui met en tête des résolutions romanesques et aventureuses....

—Ecoutez, Camille, reprend-il d'une voix très émue, m'aimez-vous bien et avez-vous confiance en moi?

Si elle a confiance en lui? Belle question, il est avec tante Aurélie le seul être au monde qui ait sur elle une autorité sérieuse; de tout temps elle a eu pour lui une religieuse admiration. Les caractères inconsistants, faibles et légers de son père et de Sosthène ne l'ont jamais influencée que médiocrement; mais elle regarde Marcel comme une sorte de demi-dieu, ayant tout: la raison, l'esprit et la beauté....

—Parlez, répond-elle avec empressement, que dois-je faire?

—Camille, je vous disais tout-à-l'heure que nous ne pouvions pâtir éternellement des rancunes de nos parents et qu'il fallait leur montrer combien était ferme notre volonté de nous aimer et de nous épouser.... Le hasard nous en donne les moyens.... Cette voiture dont vous entendez là-bas les grelots, est l'omnibus qui dessert la station de Clermont. A la station suivante, aux Islettes, demeure une sœur de mon père, qui m'adore et qui m'est toute dévouée. Montons dans cette voiture; avant trois heures nous serons aux Islettes; je vous conduirai chez ma tante, et de là nous écrirons à nos parents que nous ne rentrerons à Villotte que lorsqu'ils auront consenti à notre mariage....

—Oh! Marcel, s'exclame la jeune fille qui l'écoute avec stupéfaction, c'est vous qui me proposez cela?

—Pourquoi pas? ma tante est une bonne et excellente femme qui vous soignera comme une mère, et dans la situation où nous sommes, c'est le seul expédient qui puisse forcer nos familles à entendre raison.

—M'enfuir avec vous!... que pensera-t-on de moi?

—On ne pensera pas plus de mal de nous, si nous allons aux Islettes, qu'on n'en dira, si nous rentrons ce soir à Renesson après notre promenade de deux heures en forêt....

Le tintement des sonnailles devient de plus en plus distinct; l'omnibus est parvenu au sommet de la côte et on le voit accourir au grand trot sur la route....

—Puisque je vous ai malheureusement compromise par cette promenade, poursuit Marcel, il faut au moins que mon imprudence serve à assurer notre mariage.

—Non, non, c'est impossible, murmure faiblement Camille qui perd la tête.

L'omnibus n'est plus qu'à dix pas. Marcel adresse un signe énergique au conducteur qui arrête ses chevaux, saute sur la route et ouvre la portière aux deux jeunes gens....

Que faire?.. Camille a honte de reculer maintenant et de donner aux voyageurs de l'omnibus le spectacle d'une scène désobligeante et ridicule pour celui qui est son seul ami.....Et toute confuse et comme magnétisée par le regard suppliant de Marcel, elle se décide à monter avec lui dans l'intérieur; la portière se referme, le conducteur siffle ses chevaux, et la voiture file au grand trot sur la route de Clermont......

Là-bas, de l'autre côté de la forêt, les violons continuent de faire sauter les gens de la fête dans le demi-jour crépusculaire; mais le plaisir de danser et de voir danser n'occupe pas seul les groupes épars sur la pelouse. Une sourde agitation se manifeste çà et là; et la disparition de Marcel et de Camille commence à être le sujet de la plupart des conversations.

Après une heure d'attente, le docteur Boisselier s'est lassé de poser sa main en abat-jour sur ses yeux et de promener des regards investigateurs dans toutes les directions, sans rien voir que le poudroiement de la route et le verdoiement de la prairie. Talonné par les mouvements d'impatience des dames Herbillion, aussi bien que par sa propre inquiétude, il a proposé à Fernande et à sa mère de circuler à travers les groupes afin de prendre quelques informations au sujet de l'absence inexplicable de Marcel. Après plusieurs tours et de nombreux interrogatoires infructueux, ils sont arrivés près du gros frêne où s'est arrêtée Camille. Là, le docteur recommence son enquête.

—C'est-il votre garçon que vous cherchez? demande une paysanne... Puis, sur un signe affirmatif de Boisselier, elle continue: — Il était ici il y a une heure, en train de causer avec Mlle Desrônis.

Les dames Herbillion prennent des airs pincés et Boisselier effaré fronce les sourcils: — Et après? murmure-t-il.

(A continuer.)